

VISITES GUIDEES THEMATIQUES (2015)

1 guide par groupe de 25 personnes maximum

Descriptif des thématiques de visite disponibles :

1. Parcours général

Le musée Fabre offre une grande liberté de parcours dans sa nouvelle configuration. Près de 900 œuvres, ont été restaurées et sont présentées chronologiquement et/ou thématiquement. Cette visite propose un parcours complet à travers les différents bâtiments et présente quelques œuvres représentatives des grands ensembles qui composent la collection.

2. Les collections nordiques : la peinture flamande et hollandaise

Le parcours des collections débute par les peintres flamands et hollandais du XVII^e siècle et début XVIII^e siècle, principalement constituées par le legs Valedau. Ce noyau est aussi riche par la donation et le legs de François-Xavier Fabre ainsi que des achats réalisés lorsqu'il était directeur du musée.

Autour des œuvres de Rubens sont exposées des œuvres baroques flamandes où l'on retrouve des natures mortes, des scènes de genres et des peintures d'histoire.

Les Hollandais composent un fond exceptionnel illustré des plus grands noms de la scène de genre, de la nature morte, des scènes de chasse, des vues de ville et des paysages italianisants qui témoignent de la variété des sujets réalisés à cette période.

Quelques œuvres pouvant illustrer cette visite :

Rubens, *Portrait du peintre Frans Francken l'Ancien*, Dou, *La Souricière*, Mieris, *L'Enfileuse de perles*, Teniers, *L'homme au chapeau blanc*...

3. De Véronèse à David : les collections anciennes au musée Fabre

Le parcours classique débute avec une salle consacrée à la Renaissance avec l'école vénitienne, Véronèse et le maniérisme florentin, Allori. A l'image du XVI^e siècle, la peinture du siècle suivant est éminemment européenne. La vaste salle des Griffons reçoit la peinture italienne et française du Grand Siècle dont Poussin est un des artistes majeurs. Le fonds du XVIII^e siècle comporte également un ensemble de peintures remarquables ; les morceaux de réception à l'Académie Royale permettent, en particulier, de suivre l'évolution de la peinture d'histoire française. Le passage de l'art du Grand Siècle à l'art rocaille se traduit par un intérêt montant pour l'art nordique et la scène de genre chez les montpelliérains Raoux et Ranc.

A la charnière du XVII^e et du XVIII^e siècle, la peinture évolue également vers des compositions plus gracieuses et théâtrales dont témoignent les toiles monumentales de Coypel. Le Néoclassicisme, qui naît dans les dix années qui précèdent la Révolution

française, va régénérer la peinture. C'est un des points forts du musée, en raison des goûts de Fabre, élève de David.

4. De Delacroix à Soulages : les collections modernes et contemporaines au musée Fabre

Les espaces voûtés de l'ancien collège des Jésuites ouvrent le parcours du XIXe siècle avec les chefs d'œuvre du Cabinet Bruyas.

Artiste emblématique du XIXe siècle, Delacroix répond à la quête d'un nouvel « ailleurs » à travers l'Orientalisme.

La collection Bruyas se poursuit avec l'image omniprésente du donateur entouré de ses tableaux et de ses amis peintres. Parmi eux Cabanel, l'un des plus illustres représentant de l'art académique français du XIXe siècle, dont le musée Fabre possède une série exceptionnelle d'œuvres.

Le musée Fabre conserve l'un des trois plus importants ensembles de Gustave Courbet dans le monde avec 16 toiles majeures grâce au collectionneur montpelliérain.

Dans la continuité de la salle Courbet, l'espace est consacré à Bazille, mort à 28 ans lors de la guerre de 1870. Aux toiles déjà présentes dans le fonds sont venus s'ajouter les dépôts importants du musée d'Orsay faisant du musée comme un lieu de référence pour les débuts de l'Impressionnisme.

Après une salle dédiée à ce courant majeur de l'histoire de l'art, un espace est consacré au rôle de la couleur de 1905 à 1920.

La collection Soulages termine ce parcours, forte de la donation de l'artiste d'une vingtaine de toiles, datant de 1951 à 2005, complétée par une dizaine de toiles en prêt. L'accrochage met en présence des tableaux qui se répondent, dans une œuvre qui progresse en boucle.

5. Le portrait

De nombreux portraits sont présents dans les collections anciennes et modernes du musée Fabre. De grands peintres et sculpteurs tels que Rubens, Fabre, Houdon et Courbet pour n'en citer que quelques-uns, ont excellé dans ce genre artistique.

La définition et l'histoire du **portrait** et de l'**autoportrait** seront abordées au cours de cette brève visite.

La visite permettra également la découverte de **différentes compositions** : en buste, de ¾, de profil, en pied... et des **différents types de portraits** : d'apparat, en miniature, déguisés, individuels ou en groupe...

Cette visite sera aussi l'occasion d'observer la **variété des modèles (famille, amis, clients)** qui illustrent les **différents âges de la vie** (enfants, adultes, famille, personnes âgées).

Quelques œuvres pouvant illustrer cette visite :

P.P. Rubens, *Portrait du peintre Frans Francken l'Ancien*, S. Bourdon, *L'Homme aux rubans noirs*, Dominiquin, *Portrait du cardinal de Bonsy*, Bernin, *Portrait d'homme*, H. Rigaud : *Etude des mains*, J-A-J Aved, *Portrait de Mme Crozat*, J-L David, *Portrait d'Alphons Leroy*, J-A. Houdon, *Voltaire assis*, Molière, A. Pajou, F-X Fabre, *Portrait de Canova*, A.B. Glaize, *Le Burnous*, Delacroix, *portrait d'Alfred Bruyas* et *Portrait d'Aspasie*, G. Courbet, *L'Homme à la pipe*, *portrait de Baudelaire*, F. Bazille, *portrait de Renoir*, E. Manet, *Portrait d'Antonin Proust*, C. Monet, *Portrait de Bazille*, K. Van Dongen, *Portrait de Fernande Olivier*, R. Delaunay, *Portrait de Carlier*...

6. Histoire de dieux et de héros

Avec les fonctions décoratives et mémorielles, la transmission des récits est l'une des fonctions les plus anciennes de la peinture. Comme l'attestent les représentations des récits d'Homère sur les vases de la Grèce antique, la peinture s'est longtemps chargée de mettre en image les récits fondateurs qui constituent le socle idéologique et culturel de la société occidentale. Du XVIe au XIXe siècle, le « **tableau d'histoire** » occupe la première place dans la hiérarchie des genres picturaux. Il puise ses thèmes dans les sources les plus vénérables : **l'histoire sainte, les récits mythologiques et l'histoire politique et militaire.**

Quelques œuvres pouvant illustrer cette thématique :

Allori, *Vénus et l'Amour*, N. Poussin, *Vénus et Adonis*, J. Raoux : *Pygmalion amoureux de sa statue*, J. Ranc, *Vertumne et Pomone*, A. Coypel, les trois tableaux réalisés pour le Palais-Royal sur l'histoire d'Enée, C-J Natoire, *Vénus demande à Vulcain des armes pour son fils*, J.L David, *Académie dite « Hector »*, F-X. Fabre, *Le retour d'Ulysse*, *Ulysse et Néoptolème enlèvent à Philoctète les flèches d'Hercule*, *La mort de Narcisse*, A-L. Barye, *Thésée combattant le Minotaure...*

7. Histoires d'amour

Depuis longtemps l'amour est une source d'inspiration pour les artistes. Raconté par les plus grands poètes antiques, Euripide, Ovide, Virgile.. Une série de tableaux permettra notamment d'aborder celles tirées des Métamorphoses d'Ovide.

Différentes représentations de l'amour se lisent au fil du parcours l'amour épistolaire, l'amour charnel, l'amour passionné, la fidélité amoureuse, le couple artiste-modèle, l'amour sacré.

Quelques œuvres pouvant illustrer cette thématique :

Keirinx et Poelenburgh, *Paysage avec Callisto*, Metsu, *jeune homme écrivant une lettre*, Allori, *Vénus et l'Amour*, N. Poussin, *Vénus et Adonis*, J. Raoux : *Pygmalion amoureux de sa statue*, J. Ranc, *Vertumne et Pomone*, Le Bernin, *Daphné et Apollon*, F-X. Fabre, *la mort de Narcisse*, *le retour d'Ulysse*, Coypel, *Enée et Didon*, Delacroix, *Portrait d'Aspasie*, Cabanel, *Albaydé*, Bazille, *Ruth et Booz...*

8. De Delacroix à Bazille : l'influence de la collection Bruyas à Montpellier

Alfred Bruyas (Montpellier, 1821- Montpellier, 1877) est issu d'une famille de la bourgeoisie aisée montpelliéraine. Son père le destine à une carrière de banquier. Son intérêt pour l'art le détourne de cette vocation forcée, et devient très tôt un collectionneur et un mécène. En 1849, désireux de s'immerger dans la stimulante vie artistique de la capitale, il se rend à Paris. Son cabinet se distingue par la présence d'œuvres d'artistes vivants !

En 1853, Gustave Courbet présente au Salon Les Lutteurs, La Fileuse endormie et Les Baigneuses. S'ensuit un retentissant scandale. Bruyas, contre l'avis et les pressions de son entourage, fait l'acquisition de ce nu tant décrié. Ce « coup de génie » visionnaire du mécène et la forte personnalité combative du peintre provoquent une fructueuse collaboration donnant à la carrière de Courbet un élan déterminant.

Alfred Bruyas commande à son nouvel ami son portrait, ce qui inaugure une série de portraits et d'autoportraits, témoins de la recherche de leur « Solution », terme employé par Bruyas pour exprimer sa réflexion sur l'art moderne et ses aspirations d'affranchir l'art de ses carcans.

A l'invitation du mécène, l'artiste séjourne à Montpellier en 1854 (mai à septembre) et en 1857 où il réalise certains de ses plus grands chefs- d'œuvre, comme la Rencontre.

Durant cette première période, l'artiste travaillera exclusivement pour son mécène, ce qui, pour cette personnalité éprise de liberté, est fort singulier et ne se reproduira jamais dans sa carrière. Cette relation exceptionnelle est incarnée dans la Rencontre présenté à l'exposition Universelle en 1855 avec un succès considérable.

Les échanges entre les deux hommes lui permettent de réaliser son exposition personnelle en parallèle de l'exposition Universelle de 1855.

Peu après le départ de Courbet, Bruyas se fera construire une propriété actuellement occupée par l'école primaire Notre-Dame de Bonne-Nouvelle dont le fronton porte encore les initiales AB.

Lors de son second séjour en mai 1857, accompagné de son ami le critique Champfleury, les relations entre Courbet et Bruyas sont plus distantes. Un écrit malheureux du critique entachera à jamais les relations du peintre et de son mécène.

9. L'Abstraction et Pierre Soulages

Le développement de l'art abstrait est un des grands bouleversements qu'a connu l'art occidental au XXe siècle. Ce parcours, qui couvre les collections modernes et contemporaines du musée, débute autour du fauvisme dans lequel l'art abstrait trouve sa source. Après avoir découvert quelques grandes figures de la peinture de la première moitié du XXe siècle, comme Nicolas de Staël, quelques aspects de l'art abstrait en France après 1945 seront illustrés par le travail de Pierre Soulages, Marcelle Loubchansky ou Simon Hantaï.

Quelques œuvres pouvant illustrer cette visite :

De Staël, *Ménerbes*, Soulages, Hantaï, *Blanc...*

10. Les scènes de genre

La scène de genre met en scène des hommes et des femmes et racontent leur histoire. Elle aborde des sujets quotidiens, scènes de rue ou d'intimité inspirées des mœurs contemporaines. Elle reçoit cette dénomination au XVIIIe siècle.

La scène de genre telle qu'on en parle ici apparaît dans les écoles du Nord.

Quelques œuvres pouvant illustrer cette visite :

Teniers, *Tabagie ou l'homme au chapeau blanc*, Steen, *Comme les vieux chantent, les enfants piaillent*, Bourdon, *L'Osteria au fumeur de pipe*, Greuze, *Le Gâteau des rois...*

11. La nature morte

Cette visite aborde le genre de la nature morte à travers les collections du musée Fabre, des nordiques à la période moderne.

Ce genre de tableaux où l'homme est absent et où sont représentés des objets inanimés, est très présent chez les peintres flamands et hollandais au XVIIème siècle. Les artistes rivalisent à cette époque par la virtuosité de leur technique pour le rendu des matières.

La grande peinture française du XVIIème et XVIIIème siècle est représentée par des artistes majeurs tels que Monnoyer et Oudry pour ces scènes de chasse.

Cette visite se termine par le nouvel intérêt que suscite ce genre artistique chez les impressionnistes et les artistes des avants-gardes du début du XXe siècle.

Quelques œuvres pouvant illustrer cette visite :

Heem, *Nature morte de fruits et de fruits de mer*, Huysum, *Bouquet de fleurs*, Monnoyer, *Fleurs, fruits et objets d'art*, Bazille, *Bouquet de fleurs*, Matisse, *Nature morte aux couteaux noirs*, Delaunay, *Nature morte portugaise..*

12. Le corps/le nu

De la Renaissance à la première moitié du XXème siècle, différents aspects de la représentation du corps seront abordés ; le corps crucifié du Christ et celui des martyres du christianisme, l'idéal de beauté avec le nu mythologique, la théâtralisation du corps dans la peinture du XVIIIème siècle, le nu héroïque à la Révolution, entre canons académiques et réalisme au XIXème pour terminer avec le corps métamorphosé dans l'œuvre du sculpteur Germaine Richier.

Quelques œuvres pouvant illustrer cette visite :

Allori, *Vénus et l'Amour*, Bourdon, *Déploration sur le Christ mort*, David, *Académie dite « Hector »*, François-Xavier Fabre, *La mort d'Abel*, Delorme, *Eve tentée par le serpent...*

13. Découverte de Sabatier d'Espeyran, département des arts décoratifs du musée Fabre

La collection arts décoratifs du musée Fabre prend véritablement naissance en 1967 avec le legs de Madame Sabatier d'Espeyran de son hôtel particulier et des collections qu'il abritait. Sur deux niveaux, cette demeure renferme un ensemble de pièce d'apparat au mobilier et au décor Napoléon III, les collections de mobiliers et d'objets d'art du XVIIIe siècle provenant de l'appartement parisien de ces grands amateurs. Présentation dans cet espace des collections de céramiques du musée Fabre.

14. Un accrochage toujours renouvelé, 20 ans d'acquisitions et de restaurations

Parce qu'un musée est toujours en mouvement venez découvrir le parcours des collections permanentes remanié par les conservateurs, avec des accrochages qui mettent en valeur les dernières acquisitions, restaurations et donations faites au Musée Fabre ces 20 dernières années.

Quelques œuvres pour illustrer cette visite :

Poussin, *Vénus et Adonis paysage de Grotta Ferrata* ; Leonello SPADA, *Lamentation sur le Christ mort*, Jean RAOUX, *La danse*, et *Le retour de chasse* ; François-André VINCENT, *Renaud et Armide* ; Dominique Louis PAPETY, *Femme à la fontaine...*